

# C.E.A. ET TESTS OPS



## LE S.G.A.C. ATTAQUE

(Ou les tribulations du Sous Groupement Antichar)

Le S.G.A.C., étrange animal à trois têtes aux noms bizarres, Milan 1, Milan 2 et SER a eu enfin l'occasion d'étirer ses membres au camp de Caylus et de la Courtine pour la première fois en avril 1988.

Sorti d'une longue hibernation, le S.G.A.C., amputé pour l'occasion d'une tête: Milan 1 qui faisait du combat hélicoptère à la Courtine (avec des aéronefs d'un nouveau type) réussissait brillamment sa campagne de tir avec 8 missiles au but. Fidèle à ses traditions de sérieux et d'efficacité, le S.G.A.C. s'est dégourdi les jambes au camp de Caylus durant l'exercice final, consommant une cinquantaine de T64 et T72, qu'il eu du mal à digérer pour cause d'une nuit particulièrement agitée où les caméras thermiques Mira, ne laissèrent rien passer. Le lendemain, le S.G.A.C. rejoignait sa tanière à Souge où il du se mettre à ingurgiter d'interminables séances de simulateur Milan, de renseignements, de technique pure CEA en vue des tests opérationnels.

Mardi 17 mai, à 3 heures du matin, le S.G.A.C. encore humide de la nuit qu'il vient de passer amorça sa reptation. Les Tests Opérationnels viennent de commencer: coup d'arrêt, freinage, jalonnement, ambiance chimique, test renseignement, auto ravitaillement tactique, franchissement de nuit de la Garonne avec les moyens du 17<sup>e</sup> RGP seront au menu, ainsi qu'un saut avec colis Milan sous un orage violent. Mais à ce repas la denrée rare aura été durant plus de 48 heures le sommeil. Ce qui n'empêchera pas les tireurs milan d'expédier 14 missiles en plein dans la cible, histoire de finir en beauté et encore humide.

Milan 2



## Souge, le 27 mai 1988

Toutes les SER de la division (ou presque) effectuent bonan, malan leur séjour Outre-Mer. Toutes? Non une SER irréductible, farouchement métropolitaine et parfaitement opposé à tout déplacement sous des latitudes plus chaudes résiste encore. Pourtant depuis la mi-avril, elle est introuvable.

Mais où est donc passée la SER du 1<sup>er</sup> R.C.P.? De temps à autre, ses montures galopent dans le lointain, image fugace, image insaisissable.

Mais jusqu'où s'arrêteront-ils? Après une longue et minutieuse enquête, il s'est avéré que la préparation de "Rapace" (lire: Tests Opérationnels de la 11<sup>e</sup> Division Parachutiste pour les non-initiés) bat son plein. Essayons d'en faire le tour:

### 28 mars - 9 avril:

Camps de Caylus. Manœuvre du Régiment très intéressant pour nous.

### 25 avril - 29 mai:

Exercice Aromanche avec la 1<sup>re</sup> Compagnie. Manœuvre et vocation maritime entre les Côte Bretonnes, Vendéennes et leurs îles. Débarquement, embarquement de jour et de nuit avec en prime un exercice de déplacement section en zodiac et un saut sur Saintes en début d'exercice. Ce fut une manœuvre particulièrement intéressante et formatrice pour la section.

### 2 et 3 avril:

SQLP du CIET en clair, semaine de qualification des leaders de pelotons au profit des équipages de Transall. 2 avions pour la SER, avec une jeep sur palette conditionnée pour le largage.

Nous avons pu effectuer à l'aller 1 saut en tranche arrière derrière la jeep sur Mourmelon et au retour 1 poser d'assaut sur Bergerac.

Le parachute à SOA noire (spécial tranche-arrière) n'a plus de secret pour la SER.

### 9 au 15 mai:

Direction l'ETAP. Stage déconditionnement qui vise à faire acquérir la technique de déconditionnement de charges (de la caisse à munitions au Marmon en passant par la jeep, le C20 et le mortier 120). A cela se sont ajoutés 2 sauts sur Wright pour certains par tranche arrière. En un mot ce fut une semaine instructive qui a contribué à "peau-finier" notre préparation pour "Rapace".

### 16 au 20 mai:

"Rapace" Enfin. Quelque soit le contexte; le



temps fort par excellence de la CEA, où il ne peut y avoir d'alternative. Réussir quelle que fut la préparation; Réussir.

Il est intéressant de souligner quelques faits:

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1983, la SER n'a jamais eu d'accidents, malgré la vétusté du parc automobile et le nombre impressionnant de kilomètres que lui imposent ses missions.

Les Parachutistes du Contingent 86 / 12, par exemple, ont été rendus à la vie civile avec 20.000kms à leur actif.

En ces périodes de tests opérationnels, les Mortiers de 120 en avril, la SER et les deux sections Milans en mai ont fait le maximum et prouvé si besoin était, que la CEA est là, opérationnelle et disponible.

Ne croyez pas pour autant que nous tombons dans un tiomphalisme béat: rien n'est jamais joué d'avance et tout se gagne avec courage, travail et foi en notre métier. Ça, chacun le sait et le ressent jusqu'au plus profond de lui-même.

Mais il faut savoir rendre à César ce qui est à César et à la CEA ce qui est à la CEA.

Quoiqu'il en soit, voilà deux mois écoulés (avril et mai) au cours desquels les petits espions de la SER n'ont pas eu le loisir de se morfondre, profitant au maximum de ces exercices aux thèmes différents et très intéressants.

Tout juste le temps de se retourner, pour s'atteler à une nouvelle tâche: la préparation des contrôles techniques.

Nous saurons nous occuper de nos montures qui ont soufferts au cours de ces activités endiablées. Gageons qu'en juillet, "l'inspection vétérinaire" trouvera à la SER des pouliches fringantes et pleines de santé.

